

Naissance

13 juin 1808, à Sully (France)

Décès

17 octobre 1893, à Montcresson (France)

Nationalité

Française

Insuffisance rénale

Âge (à sa mort)

85



Fonctions principales

- Militaire

- **Homme politique français** d'importance, il occupe quelques fonctions au sein de la direction de l'Etat : sénateur, Gouverneur général de l'Algérie, Président de la République

Contexte et éléments principaux de sa vie

Diplômé de l'Ecole militaire de Saint-Cyr (il est classé 3^e) en 1827, il entre dans l'armée et participe à la **conquête de l'Algérie** en 1830. Il est nommé sous-lieutenant et se fait remarquer par son courage lors de la Prise d'Alger. A son retour, il est promu capitaine et retourne rapidement en Algérie où il se distingue encore, notamment lors de la Prise de Constantine, en 1837. Durant les années 1840, il continue son ascension (lieutenant-colonel, colonel, général de brigade, commandeur de la Légion d'honneur, puis général de division en 1851). Il est élu **sénateur du Second Empire** (1856) le poussant alors à s'intéresser à la politique. Il va aussi être nommé, par l'Empereur **Napoléon III**, **Gouverneur général de l'Algérie** en 1864, mais il ne le convainc pas dans ses missions ce qui lui vaut d'être évincé de ce poste. Il participe alors à la **Guerre contre les Prussiens** en 1870, mais ne remporte pas de victoire et est même fait prisonnier à Sedan le 1^{er} septembre, tout comme l'Empereur. Sa dernière action militaire consiste, entre mars et mai 1871 à réprimer la **Commune de Paris** (des révolutionnaires parisiens qui n'acceptent pas la défaite de Sedan et veulent continuer la guerre contre les Prussiens malgré l'armistice signée en janvier)

Lorsqu'Adolphe **Thiers**, Président de la République (Premier Président de la III^e République), démissionne en mai 1873, des élections présidentielles sont organisées. Mac Mahon est élu par l'Assemblée des députés par 390 voix contre 1 ! Son adversaire, Jules Grévy, est un républicain modéré qui n'a pas pu se distinguer face au légitimiste Mac Mahon, largement favorisé et appuyé par les monarchistes (62% des députés) et les républicains (35%). **Il défend ouvertement le retour de la royauté** (et plus précisément de la maison de Bourbon dont le dernier Roi fut Charles X entre 1824 et 1830), et pour preuve, il nomme un monarchiste au poste de Président du Conseil des ministres. Cependant, sa volonté d'établir la **Troisième Restauration** (= la monarchie d'après les régimes impériaux. la Première et la Deuxième datant respectivement de 1815 - 1824 et 1824 - 1830) ne voit pas le jour car les députés ne parviennent pas à se mettre d'accord sur la succession (division entre les légitimistes et les Orléanistes) et **lors des élections législatives de 1876, les députés républicains deviennent majoritaires à l'Assemblée** (64%) tandis que les monarchistes perdent un très grand nombre de membres (12%). **Les députés finissent donc par ancrer la République** à la fin des années 1870 et il est voté que le Président est élu pour 7 ans

En 1876 et 1879 ont lieu deux élections de la Seconde Chambre de l'Assemblée nationale (les sénateurs). Les résultats suivent ceux des élections de la Première Chambre (les députés). Deux groupes se font face, les républicains de gauche (49,6% en 1876 mais 58% en 1879) et les monarchistes de droite (50,4% en 1876 mais 42% en 1879). Mac Mahon est donc **entouré par l'opposition** (Président du Conseil, députés et sénateurs), **il démissionne de ses fonctions** en janvier 1879 et laisse place à son ancien concurrent, Jules **Grévy**

Parti(s) politique(s)

Légitimiste (défenseur de la monarchie et de la maison de Bourbon)

Religion

Chrétien catholique

Oeuvre(s) connue(s)

/



Nom complet

Marie Edme Patrice Maurice de Mac Mahon

Surnom(s)

/

Notes personnelles

Aspects concernés

Politique

Militaire

Colonial

